

le monde ; il veut continuer à se servir de cette influence pour le bien de son Eglise (1).

Aussi, avec quel bras vigoureux il châtie cette abominable dépravation ! combien de fils uniques sont tombés, tombent tous les jours et tomberont encore sous les balles des Prussiens ! Combien qui, élevés avec une délicatesse qu'inspirait la crainte de les voir mourir, sont brisés par la fatigue et meurent avant même d'être arrivés au champ de bataille !

Voilà les principaux désordres qui ont attiré les désastres dont la France est accablée, et qui expliquent les autres maux prédits par Marianne. Mais si Dieu châtie ces désordres, il veut les faire disparaître, et, pour qu'ils disparaissent, il faut que la France revienne à son antique foi ; il lui faut un gouvernement qui s'inspire de cette foi.

Quand cette puissance de Dieu, dont les coups ont inspiré à la pieuse Sœur ses vives exclamations, se sera manifestée avec une effrayante énergie ; quand la France abattue mesurera la grandeur de ses revers, le temps de la miséricorde arrivera ; Dieu lui tendra la main, il lui donnera un gouvernement dans lequel elle puisse avoir confiance.

(1) Le 11 octobre de cette année 1870, l'état-civil de la ville de X... présentait 922 naissances et 1,335 décès depuis le 1er janvier. Le seul renseignement que j'aie eu pour l'état-civil de Z... est celui-ci : du 6 septembre au 16 octobre, il y a eu 42 naissances et 121 décès. Il n'est pas nécessaire d'être fort mathématicien pour démontrer que, les choses continuant ainsi (le mal ne continue pas seulement, il croît chaque année), bien avant 30 ans, la France, sans perdre rien de son territoire, serait réduite à moins de vingt millions d'habitants, c'est-à-dire mise bien plus bas que M. de Bismark ne veut la mettre. Qui ne voit qu'il est urgent de remédier au mal et que Dieu a raison de se presser ?